

Fantasmes 1

L'Hôtesse de l'air

Le Surfeur



EXTRAIT

 DOMINIQUE LEROY Ebook

Des mêmes auteurs :

Chez le même éditeur, dans la collection e-ros, disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien](#) pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

ChocolatCannelle

Bouteille de vin, in *Gourmandises, récits libertins*, 2011

Journal d'une sexothérapie, 2012

À L'Estaminet, Enquête sexuelle, 2013

Affaires classées X, 2014

Nathalie et ses bonnes œuvres, 2015

Lily Dufresne

Premiers Émois d'une étudiante, 2014

Une Croisière amoureuse et libertine, 2015

Frédérique Gabert

Après la pluie, in *Rondes et sensuelles 1*, 2014

Perséphone, Reine des morts, Figures mythiques 1, avec Lys Sinclair, 2015

Noann Lyne

XX Elle, in *Rondes et sensuelles 2*, 2014

Pour l'amour de Cléopâtre, Figures mythiques 4, à paraître

Jean-Luc Manet

Les Honneurs de Sophie, 2015

Suite des œuvres des auteurs en fin de volume

Collectif

Fantasmes 1

**L'Hôtesse de l'air
Le Surfeur**

Collection e-ros & bagatelle

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Couverture illustrée par Chairminator

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il
vous suffit de nous adresser un courrier électronique à
l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : [Dominique Leroy ebook](#)

*Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.
All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.*

© 2015 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN (Multiformat) 978-2-86688-977-7
Parution : juillet 2015

Sommaire

L'Hôtesse de l'air

NOANN LYNE

Le Huitième Ciel

JEAN-PHILIPPE UBERNOIS

Pied-à-terre

FREDERIQUE GABERT

Vol Madrid-Paris

CLARISSA RIVIÈRE

Plaisirs passagers

Le Surfeur

LILY DUFRESNE

Vague à l'âme à Hossegor

JEAN-LUC MANET

Silver Surfer 2, le retour

CHOCOLATCANNELLE

Océan d'amour

JOY MAGUÈNE

Escapade sensuelle

L'HÔTESSE DE L'AIR

Noann Lyne

Noann Lyne cultive depuis de longues années une passion pour la littérature.

Son parcours est comme un chemin avec de nombreuses ramifications, qui vont du dramatique à l'érotisme, les deux se croisant quelquefois. Son écriture est empreinte de réalisme mais aussi de sensibilité, même dans ses formes les plus chaudes...

Dans cette nouvelle, Noann Lyne décrit une hôtesse de l'air rêveuse, en mal d'amour...

Le Huitième Ciel

La nuit s'achève à l'hôtel Matiz de Guarulhos, près de São Paulo au Brésil. Pour Marina, l'aube qui se profile à travers les rideaux annonce une journée désastreuse. Pourtant, sa vie va se retrouver bouleversée. Elle se réveille péniblement, les idées en compote. Autour, tout n'est que chaos et désordre. Les draps froissés, l'oreiller en pelote. Le lit a bougé de cinquante centimètres. La jeune hôtesse se souvient que son sommeil était ponctué de rêves étranges, interrompus par d'ennuyeuses périodes d'insomnie. Elle garde le sentiment curieux d'avoir flotté entre deux mondes.

Marina s'était vue face à un être à la fois mystérieux et attirant, au physique humain et au visage angélique. Il avait une musculature qui tenait un peu de l'incroyable Hulk, sans la peau verte. Sa force semblait tranquille, il dégageait une grande douceur et inspirait une totale confiance. On eût dit qu'avec lui tout était possible, les rêves les plus fous, les balades amoureuses sans fin. Mais aussi, les étreintes les plus torrides. Après avoir détaillé son corps racé, Marina a osé jeter un œil discret sur le bas. Le membre masculin, en proportion avec le reste, était caché grossièrement sous un pagne. Soudain, le pagne a volé par terre, comme si le souffle de la jeune femme l'avait emporté. L'engin est alors apparu dans toute sa

splendeur, un organe magnifique de taille et d'élégance, l'outil de jouissance idéal. Il était d'une teinte rose clair et d'une forme agréable, sans les veinules et les aspérités d'un membre ordinaire.

Elle a tendu la main timidement pour le toucher et vérifier si tout ceci était bien vrai. Un grand cri est sorti de sa bouche et elle s'est redressée en sursaut, toute en sueur dans son lit. « Mince, c'était un rêve. Dommage ! Sinon, l'histoire aurait continué, le colosse se serait approché de moi, et m'aurait... Et m'aurait... » Un grand frisson l'a traversée tout à coup, une vague de désir inconnue, sorte d'onde sensuelle. La voilà toute tremblante... Et toute humide. Son entrejambe imbibé, son sexe moite, une furieuse envie d'un corps contre le sien, de préférence celui d'un bel homme... À défaut, un objet pouvait la tranquilliser quelques instants, de façon à lui donner un semblant de bonheur, et un peu de la sérénité indispensable au sommeil.

Autrefois, elle avait toujours un petit gode dans son sac. Cette habitude avait été abandonnée après une mésaventure un jour à la douane de Rio. Les douaniers voulaient qu'elle dépose ses affaires sur un bureau, juste à la sortie de la zone internationale de l'aéroport, un endroit de fort passage. D'ordinaire, ils interpellent rarement les employés des compagnies. Le personnel navigant passe par un sas qui lui est destiné. Comme elle protestait, un type avait pris son sac pour le retourner sur le bureau. Le gode en plastique rose vif en était tombé. Les hommes s'esclaffaient comme des gosses en brandissant

l'accessoire à bout de bras, et elle avait piqué un fard qui devait se voir à dix encablures, en dépit de sa double couche de fond de teint. Marina avait l'impression que le monde entier venait de découvrir son étrange perversion.

Un désir ardent la saisit souvent en voyage, et la seule façon sûre de s'en libérer est d'utiliser un gode. En effet, elle craint plus que tout les aventures avec des étrangers, en particulier les latinos, or ses vols relient toujours l'Amérique latine. Certes, ce sont de bons séducteurs, et souvent d'excellents amants, d'après ses collègues... Mais elle tombe trop soudainement amoureuse, et redoute de ne pas pouvoir mettre ses émotions entre parenthèses lors du départ. Car elle n'est jamais qu'en escale, même à Paris, sa ville d'ancrage. Une semaine de repos maximum, et la voilà repartie au bout du monde. Elle aimerait se fixer pourtant, trouver un mari, avoir des enfants à chérir. Seulement voilà... Il n'est pas aisé, pour cette âme délicate, de jeter l'ancre pour de bon. Ce transit perpétuel la protège d'une certaine manière. Partir est une façon de rester libre, une fuite inconsciente qui permet de quitter les soucis avant qu'ils deviennent trop lourds... Partir, partir toujours, tout le temps, pour ne se laisser emprisonner par aucun lien.

Il y a bien les autres membres du personnel, mais sortir avec un collègue représente pas mal de difficultés... Et de dangers ! En cas d'échec, les cancans se propagent dans la compagnie comme le feu sur une traînée de poudre. Pourtant, Dimitri, son

commandant de bord le plus familier, ne la laisse pas indifférente. Un grand brun taciturne et ombrageux, calme, serein. Tout ce qui lui convient. Cet homme, malgré son physique ordinaire, l'impressionne par son élégance et son charme discret. Comment lui montrer ses sentiments ? Elle voudrait le séduire. Elle rêve même de l'embrasser avec fougue ou seulement lui dire un mot, comme un aveu, mais il pourrait le prendre mal. Il a l'air si sérieux ! Jamais il ne lui adresse un sourire. Et s'il accepte, elle devra prier pour que tout se passe bien. Les jours de brouille, ce serait pénible. Dans ce milieu confiné, les problèmes ne passent pas inaperçus...

Épuisée et agacée par tant d'efforts, tantôt pour lutter contre le démon de l'insomnie, tantôt pour repousser celui du désir, elle se lève anxieuse, soulève les draps et les rejette au fond du lit. Dans la salle de bains, nue devant le miroir, la voilà qui traque boutons et points noirs comme un détective, premières rides éventuelles, et surtout cette bouée de graisse autour du ventre, qui ne cesse d'enfler et de désenfler, au rythme de ses régimes. À trente-cinq ans, elle possède encore une belle fraîcheur. Elle sait toutefois que les hôtesses doivent rester vigilantes. Avec leur métier en accordéon, fait d'expirations et de souffles, de hauts et de bas, d'allées et venues, le corps est soumis à rude épreuve. Sur son visage, les signes d'une vieillesse prématurée font une apparition, heureusement timide. De fines ridules cintent la commissure des lèvres, un rictus de fatigue marque son visage. Sa peau est belle

néanmoins, dorée par le soleil brésilien. Ses yeux en amande, surlignés par des sourcils profonds, suscitent l'admiration de ses amies. Sa chevelure abondante et presque noire lui donne un air tropical ravissant...

Elle reste plongée dans sa rêverie quelques instants, tentant de retrouver les émotions vécues pendant la nuit, revoyant par bribes l'éphèbe qui lui donnait tant d'émois, imaginant une dernière fois son corps racé... Quand soudain elle aperçoit sa montre posée dans le godet sous le miroir. Six heures vingt, et à sept heures trente-quatre son zinc de service décolle ! Plus une seconde à perdre : il faut sauter dans un taxi, direction l'aéroport de Guarulhos. Par chance, il est facilement accessible, à six kilomètres à peine.

Marina fonce dans la chambre, et réalise stupéfaite le désordre laissé par cette nuit affolante. L'état de la literie en particulier est dramatique, et compromettant. Une auréole géante s'est formée sur le drap jadis immaculé, juste à l'endroit du bassin, une tâche de la taille d'un plateau-repas, catégorie business. Un sentiment de honte lui brûle les joues. Les employés de l'hôtel la connaissent, elle a sympathisé avec ces pauvres hères, qui se démènent douze heures par jour pour un salaire de misère. Si tout reste en l'état, plus jamais elle ne pourra les regarder en face. Désarmée, elle saisit le drap de ses mains fiévreuses, le tire d'une poigne ferme, court dans la salle de bains, le jette dans la baignoire et fait couler un hectolitre d'eau, puis le tord de toutes ses forces, le plie en deux, l'étale soigneusement devant le

radiateur. « Voilà, je crois que j'ai noyé le poisson », pense-t-elle en souriant. Vaguement rassurée, elle termine sa toilette. Une bonne couche de fond de teint lissant, un peu de rimmel, une noisette d'anti-cernes longue durée, un zeste de rouge à lèvres. Sa coiffure est hirsute, qu'importe, elle regroupe ses cheveux et les noue à l'aide d'un petit fil de nylon trouvé dans le fond de son sac.

À l'autre bout du même hôtel, le commandant Dimitri Igor Ovilievsky s'apprête à se lever. Son rituel est plus posé et bien plus serein que celui de l'hôtesse. Sa vie est rythmée comme un métronome de maestro. Son emploi du temps a été soigneusement étudié et peaufiné au fil du temps, en tenant compte des aléas propres à chaque situation et à chaque ville. À São Paulo, par exemple, il faut ajouter quinze minutes en cas de bouchon. Le réveil émet un doux gazouillis, sorte de vague imitation synthétique de chant d'oiseau, assez monotone. Le commandant ouvre un œil et se sent rassuré. Son veston de travail l'attend sur un cintre suspendu à la patère près du lit, sans le moindre faux pli. Sa valise est entrouverte, de son lit il peut voir ses vêtements bien disposés, dans l'ordre exact où il va les mettre. Il pense à sa journée de travail, au vol qui se profile sur l'Atlantique, aux possibles aléas du climat. Hier soir, le service météo de l'aéroport annonçait une tendance orageuse au sud d'Arquipelago dos Açores. En prévision, Dimitri a avancé l'heure de son réveil de dix minutes, pour avoir le temps de programmer une éventuelle correction du

plan de vol. Il préfère contourner la zone orageuse, la hantise de tout pilote.

Les tentures entrebâillées laissent passer un filet de lumière. Le temps a l'air stable, les quelques rares cumulus ont tendance à se dissiper vers le nord-est. Dimitri estime la visibilité à plus de deux kilomètres..

Le matin quelquefois, une pensée lubrique l'effleure, des images d'hôtesse, le visage pomponné, l'allure svelte, le sourire cajoleur. Bien que la tenue de service soit assez stricte, les formes se devinent. Dans certains cas, la poitrine se dessine sous le chemisier de façon vive. Lorsque Marina vient lui apporter son café, se penchant nonchalamment pour le lui servir, il peut apercevoir le haut de ses seins, le début de la courbe élégante qui plonge dans la plus profonde et la plus sensuelle intimité. Dimitri aurait envie de caresser ces atouts féminins, et même de les empoigner à pleines mains... Ou simplement de lui chuchoter un mot doux, mais il se retient. Le métier de pilote donne droit à des privilèges, mais aussi à un devoir de retenue embarrassant. La rigueur est de mise, le moindre écart pourrait être fatal. Il est extrêmement attentif à tout dérapage, et se garde même de loucher sur les rondeurs de ses collègues... C'est un combat acharné de chaque instant contre soi, un supplice de Tantale permanent.

Dimitri raffolerait de vivre une belle aventure à bord, et de passer quelques instants avec son hôtesse préférée... Pouvoir s'isoler dans le *crew rest area*, cet espace tenu secret du grand public, où l'équipage se repose pendant les vols long-courriers. Satisfaire enfin

des envies sans cesse refoulées. Il doit constamment mettre ses émotions entre parenthèses, des heures, des jours entiers. Peut-être aura-t-il un moment d'audace un jour. Il se voyait inviter en catimini sa chouchoute à boire un verre ailleurs, loin du boulot... Ou même l'attraper à la sortie de l'avion et l'emmener dans un coin. Il s'était repassé cent fois la scène, comme une vidéo en boucle. Elle est la dernière personne de l'équipage à quitter le zinc... Il la retient par le bras, lui chuchote tout ce qu'il n'avait osé lui avouer jusqu'alors. À son tour, elle lui confie ses envies secrètes, conservées comme des reliques au fond de son cœur. Entre eux, ce serait le déclic immédiat. Ils s'embrassent à pleine bouche, referment le sas et se lancent dans une étreinte folle sur une couchette... Elle prend l'initiative, le bascule en arrière, puis s'empale sur son sexe ardent... Il avait toujours rêvé qu'une belle brunette prenne l'ascendant, qu'elle le monte comme un animal, et que ses seins se balancent librement devant ses yeux. Il pourrait enfin les prendre des deux mains, cajoler et têter, tandis que son corps serait parcouru de spasmes libérateurs.

Il se pourrait aussi que l'hôtesse soit affairée, qu'elle parte précipitamment dès la fin de son service, avec ses collègues. Ou que la situation soit propice, mais qu'elle n'ait pas du tout les mêmes intentions que lui. Dans le pire des cas, elle pourrait faire un scandale. Non, il ne faut pas penser à ça. Dans ce genre de job, toute pulsion, et même la moindre attirance, doit être chassée de l'esprit. Exposer ses

LE SURFEUR

Lily Dufresne

Lily Dufresne aime ajouter aux histoires d'amour qu'elle écrit un brin d'érotisme, voire un peu plus. Elle écrit aussi dans d'autres genres littéraires.

Le surfeur ? Moins un objet de fantasme qu'un cliché. Celui de ce récit épouse le point de vue de la narratrice et, selon son état d'esprit du moment, peut sembler attirant ou repoussant.

Vague à l'âme à Hossegor

— Mais on a prévu ces vacances de longue date, on en a discuté, j'ai réservé l'hôtel ! Tu ne peux pas annuler comme ça !

Je suis furieuse. Nous sommes à quinze jours du départ, et Julien vient de m'annoncer qu'il ne pourra pas s'absenter du bureau, à cause d'une commande d'un de leurs meilleurs clients. Je vocifère.

— Fuck ton client ! Y a pas quelqu'un d'autre qui pourrait se charger de lui et de sa commande, non ? T'es pas tout seul à bosser dans ta boîte, quand même !

Sauf que Julien est le responsable attitré pour les centres commerciaux. Qu'il est secondé par Maria, et seulement secondé, autrement dit qu'ils doivent être tous deux disponibles immédiatement. Cela fiche nos vacances dans les Landes en l'air.

— Mais on finira par y aller, ma puce ! Ce n'est pas comme si on avait prévu de s'envoler pour Tahiti, qu'on avait nos billets d'avion, etc. ! Il suffit de passer un coup de fil à l'hôtel Mermond pour annuler la réservation, décaler nos dates de vacances, et voilà ! Dans quelques mois, on remet ça.

Évidemment, il n'a pas tout à fait tort, mais je refuse de céder. J'en ai par-dessus la tête de ses réunions qui terminent tard, de ses rendez-vous de

dernière minute qui nous obligent à reporter une sortie. Cette annulation-là, c'est le pompon !

— Eh bien, puisque Monsieur préfère bosser au lieu de prendre des vacances, soit ! C'est ton choix ! Mais ce n'est pas le mien : j'ai posé des congés, je compte bien en profiter. Rien ne me force à attendre à la maison en faisant la popote. Tu restes, je pars. À moi Hossegor et ses vagues !

— Comme tu veux, m'a-t-il répondu d'un ton las.

Je lui fais la tête quelques jours, pour marquer le coup, puis je prépare mes valises. Un bikini doré, une petite robe noire moulante et des sandales à talons pour la frime, un sweat à capuche planqué au fond avec des jeans, un bermuda au cas où le mois de mai serait plus chaud que prévu, une paire de baskets, des tongs que j'ai achetées l'été d'avant et des chaussettes autant qu'il y a de jours.

Après avoir posé un bécot sur ses lèvres, je m'écrie :

— Ciao, bosse bien ! Je t'enverrai une carte postale !

Je n'ai pas pu m'empêcher de retourner le couteau dans la plaie. Après tout, il n'a que ce qu'il mérite. S'il l'avait voulu réellement, il aurait trouvé une solution pour m'accompagner.

Je fais moins la fière après trois heures de conduite. Mon corps est noué. J'ai mal aux épaules, mal à la nuque. Je dois faire une pause. Clignotant à droite. Je gare la voiture sur le parking attendant à une station-service.

Il n'y a pas grand monde sur l'aire d'autoroute. Une mère tire un enfant qui se débat devant la vitrine où sont exposés des jouets, tandis que le père attend au volant d'un monospace. Un couple prend un café, assis sur des tabourets hauts. Je sors une clope de mon sac et la porte à ma bouche. Mon briquet refuse de s'allumer. Cette panne me sert de déclic : il est temps d'arrêter de fumer. Je jette dans une poubelle le paquet, avec toutes les cigarettes qu'il contient encore. Ces vacances en solitaire seront le signe d'un nouveau départ. Plus de tabac, une alimentation saine et du sport !

Le lendemain, j'ouvre des yeux fatigués sur une matinée déjà bien avancée. Trop tard pour le footing, j'ai la dalle et envie de tirer quelques tafs. J'ouvre la fenêtre. Des pins à perte de vue. Au-delà, à une quinzaine de kilomètres à vol d'oiseau, l'océan dont j'imagine les senteurs iodées. L'air est vif, il faut que je m'habille en conséquence. J'enfile rapidement une tenue décontractée et descends au self pour le petit-déjeuner. Il est presque dix heures, je suis la dernière, avec un type à lunettes qui lit le journal en buvant une tasse de café. Je dis « bonjour ». Il racle sa gorge et prononce un mot indistinct. Je l'ai sans doute dérangé dans sa lecture. Il ne reste pas longtemps ; j'ai la salle pour moi toute seule. Ou presque, puisqu'une serveuse s'active sur les autres tables : elle nettoie, place des nappes propres... Ce sera bientôt l'heure du déjeuner et je gêne. Demain, je me lèverai un peu plus tôt pour profiter du petit-déjeuner sans être poussée vers la sortie.

Vers onze heures, je suis dehors, un brin d'herbe entre les doigts, car la sensation de tenir une cigarette me manque, plus que la cigarette elle-même. Je m'engage dans un sentier caillouteux, longé d'herbes hautes, qui serpente à travers bois. Après avoir marché un moment, je m'arrête, vaguement effrayée par ma solitude. Pas un bruit, pas même le cri d'un oiseau. Je frissonne et rebrousse chemin.

Lorsque j'ai réservé l'hôtel, l'aspect désertique du lieu m'a semblé d'excellent augure : en mai, nous sommes hors de la pleine saison touristique, et en évitant les sites de villégiature connus, nous serions tranquilles. À nous les balades comme si nous étions seuls au monde ! En vacances à deux, ce serait chouette. Seule, cela paraît sinistre.

Je retourne à l'hôtel d'un bon pas. Je me sens vaguement déprimée.

Comme j'ai du sommeil en retard et rien de mieux à faire après avoir englouti un sandwich, je fais une sieste.

Vers quinze heures, grand beau temps. Je me réveille d'excellente humeur. Fini le cafard, il faut que je me prenne en main ! Je chausse des tongs et monte dans la voiture. Direction Hossegor, ses commerces et sa plage ! J'ai besoin de bouger et de voir du monde.

Lorsque je descends, à proximité de la plage, je me rends compte que le vent a repris un peu d'ampleur. Le ciel est cependant limpide et les rayons du soleil dardent et me réchauffent. L'océan est déchiré par des vagues blanches. Je contemple le spectacle en

tremplant mes pieds. Le courant emporte les grains de sable avec une force prodigieuse. L'eau est froide. C'est clair, je ne pourrai pas me baigner. Par contre, peut-être m'initier à la planche à voile ? Un écriteau mentionne des cours ouverts dès le mois de mai. Je me dirige vers l'école de voile et de surf, un cabanon dont la porte est grande ouverte. Je frappe néanmoins avant d'entrer, pour alerter de ma présence. Personne ne vient. Le cabanon est vraisemblablement vide. Je jette un œil sur les prospectus : autant que je connaisse les tarifs avant de demander à prendre des cours... Sur les murs, des cartes postales locales vantant les attraits de la côte atlantique ainsi que des posters colorés sont affichés. On y voit l'eau à perte de vue, encore et toujours, de gigantesques vagues qui s'apprêtent à engloutir un surfeur, des voiles colorées qui pointent vers un horizon radieux, et des hommes qui défient le vent et la puissance des lames, leur corps musculeux, tendu par l'effort.

Je me retourne vers l'entrée. À travers l'embrasement de la porte, l'océan est aussi bleu que sur les photographies placardées dans le cabanon. À la surface de l'eau, un homme en combinaison sombre ondule. De fines vagues serpentent. Mais ces légers remous annoncent un déferlement. Au loin, la vague se prépare, enfle. Un rouleau se forme. L'homme se tient prêt, son corps ne fait qu'un avec sa planche. J'admire son adresse et son équilibre. Il est encore un peu loin pour que je distingue ses traits, mais je remarque une chevelure noire et une peau mate. Je souris : la peau est tannée par le soleil, dont l'effet

des rayons ardents est amplifié par le reflet de l'eau, mais sous la combinaison, le surfeur a peut-être la peau plus pâle que la mienne.

Lasse d'attendre que quelqu'un vienne m'informer, je décide de me promener dans les rues de la ville et de faire du shopping. Si je veux monter sur une planche, vu la froideur de l'eau, je ferais bien de m'habiller autrement qu'avec un bikini ! L'après-midi s'écoule ainsi, paisiblement. Je profite de l'instant en faisant du lèche-vitrine. La ville est cependant petite et après avoir arpenté ses rues en tous sens, je ne sais plus quoi faire. Je m'assois et je rêve en regardant le paysage océanique.

Vers 18 heures, je téléphone à Julien. Je pensais le trouver chez nous, or ce n'est pas le cas. Notre conversation se réduit à quelques phrases banales, à une promesse de coup de fil plus long, une autre fois... Il travaille encore au bureau avec Maria. Normal que ses propos soient si laconiques, bien sûr, mais tout de même... À croire que c'est lui qui me fait la tête. Et puis, une autre pensée me traverse l'esprit : il est seul avec Maria, bien sûr, les collègues sont partis, il ne reste qu'eux, penchés sur un même dossier. Maria, cette fille longiligne, avec ses yeux de biche, ses lèvres pulpeuses... Cet appel me file le cafard. Cette Maria qui n'hésite pas à faire des heures sup' pour seconder mon Julien... Une perle ou une peste. Et je penche pour la peste. Une voleuse d'hommes, j'en ai peur.

Mes pas me guident sans que je ne m'en rende compte vers un bar. M'asseoir et prendre un verre,

c'est que j'ai de mieux à faire à présent. Je commande une Leffe. À quoi puis-je occuper ma soirée ? Heureusement, il y a une télé dans la chambre.

Le lendemain, je me réveille avant 9 heures. Arriver plus tôt pour le petit-déjeuner a des avantages : il reste des croissants. Je m'installe dans un coin, en surveillant du coin de l'œil l'extérieur. Si je prends un k-way avec moi, pour me protéger en cas d'intempérie ou de grand vent, je pourrai faire une longue promenade, longer la plage. Marcher me fera du bien.

Un bonjour me fait sursauter. Je lève les yeux. C'est l'homme-qui-s'est-raclé-la-gorge. Je lui réponds avec un sourire. Il n'a pas chaussé ses lunettes. Il a des yeux marron. Son regard est chaleureux. Je me surprends à le trouver beau. Il s'assoit avec son journal, à deux tables de moi. Je termine mon petit-déjeuner en l'observant discrètement. Il lit consciencieusement le bulletin météo. C'est ce que j'aurais dû faire aussi, je saurais à quoi m'en tenir pour la journée... Pour l'heure, le ciel est dégagé et j'ai besoin de faire de l'exercice.

Après un bref passage dans ma chambre, je me dirige vers le parking et monte dans ma voiture. Même direction qu'hier.

Je passe devant le cabanon et décide de tenter à nouveau ma chance. La porte est fermée, cette fois. Je frappe. On me répond d'entrer. Ce que je m'apprête à faire, mais je suis devancée : la porte s'ouvre de l'intérieur et un homme me fait face. C'est celui du petit-déjeuner. Il porte à présent une combinaison

noire, et je reconnais en lui l'homme de la veille, si habile à jouer avec les vagues.

— Mais nous nous connaissons ! s'exclame-t-il.

Connaître est un bien grand mot. Nous nous sommes aperçus deux fois à l'hôtel... Et je doute qu'il m'ait vue l'admirer sur sa planche de surf. Il m'invite d'un geste à entrer.

— Alors, quel bon vent vous amène ? Vous venez pour des cours ?

Je balbutie que je suis absolument néophyte.

— Il faut un début à tout, me dit-il. Malheureusement, aucun cours n'est assuré avant mi-juin...

— Mais... sur le prospectus...

— C'est une erreur. Philippe avait pensé ouvrir l'école plus tôt, mais c'est impensable, les touristes ne sont pas là. Il n'y a que moi pour venir en mai. Et vous, apparemment... Philippe me laisse l'usage du cabanon pour me changer. Nous nous connaissons bien. Il vient d'emménager ici, il a voulu monter son école de surf et je suis venu, en ami. La clientèle locale n'a pas encore franchi le pas de cette porte. Faut attendre la saison touristique.

Je ne sais pas quoi répondre. Je n'ai plus qu'à rebrousser chemin.

— Je m'appelle Hadrien, me dit-il soudain, en me tendant la main.

— Euh... Anne.

— Eh bien, Anne, si vous le souhaitez, je peux toujours vous montrer les bases. Ce serait dommage d'être venue pour rien. L'océan vous ouvre les bras.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Des mêmes auteurs (suite des œuvres)

Clarissa Rivière

Excès de vitesse in in *Triolisme, Scènes à trois personnages*, 2014

Il était temps, in *Rondes et sensuelles 2*, 2014

La Vengeance de Junon, *Figures mythiques 3*, à paraître

Jean-Philippe Ubernois

Le Candauliste, 2012

La Mère Michel, in *Entre ses cordes*, 2012

Chez d'autres éditeurs

ChocolatCannelle (suite)

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Journée d'une nymphomane, 2013

Homme à exhiber, 2013

C'est le pied !, 2014

L'autre, 2015

Consultation, 2015

Luigi, par procuration, 2015

Aux Éditions L'ivre-book :

À voyeur, voyeur et demi, 2013

Un Stage érotique, 2013

Isa, été 93, 2013

Aux Éditions Sous la cape :

Témoin, 2014

Exhibition on line, 2014

Vacances à l'auberge rose, 2014

Aux Éditions L'encre parfumée de Lys :

Un Festin sous les draps, in *Tintamarre des sens*, 2014

Puzzle d'un amour, in *Juste un moment d'amour*, 2015

Aux Éditions Textes gais :

Un Souvenir d'enfance, in *Un Cadeau pour le Refuge*,

Volume Sven de Rennes, 2014

En auto-édition

Confidences amoureuses et sexuelles d'une lesbienne,
2014

Le sexe est une folie, 2015

Aux Éditions du 38

Naissance d'une Domina, in *Donjon, Tour Sud*, 2015

Si semblables, in *Fantasmes et Miroirs*, 2015

Aux Éditions Rose Bonbon

Aux Plaisirs de Déborah, 2015

Delirious, 2015

Rapprochements, 2015

Lily Dufresne (suite)

Aux Éditions Neobook :

Le Bras de Dieu, 2014

Aux Éditions Artalys :

La Nonne rouge, in *Fantastiques Amours*, 2015

En auto-édition :

La Corde au cou, 2015

Des cœurs à l'unisson, Petites romances tome 1, 2015

Frédérique Gabert (suite)

Aux Éditions La Cabane à Mots :

Succubus, in *Antho-Noire... pour Nuits Chaudes*, 2014

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Le Diable au corps, 2014

Team Building à Ovronnaz, 2014

Nuit de neige, 2015

Inspiration, 2015

La Courbe de ses bras, 2015

Aux Éditions Artalys :

Au Chêne galant, 2014

Noann Lyne (suite)

Aux Éditions Chloé des Lys

Nymphe-X, 2008

Aux Éditions La Plume Noire

Délivrances, 2010

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Études très supérieures, 2014

Oh my gode !, 2014

Amours félines, 2014

Les facéties de la nature, 2014

Bataille de trois, 2015

« *Oh putain !* », 2015

En auto-édition

Rencontre parfumée, 2015

Jean-Luc Manet (suite)

Aux Éditions Antidata

Haine 7, 2012

Attrape un dernier cœur in *Terminus, 11 nouvelles sur le thème du dernier*, 2015

Aux Éditions Autrement

Terminus Plage de Boisvinet, 2005

Aux Éditions Buchet Chastel

Train In Vain, in *London Calling, 19 histoires rock et noires*, 2009

Road To Ruin, in *Ramones, 18 nouvelles punk et noires*, 2011

Un ou deux francs, une ou deux vies, in *The Doors, 23 nouvelles aux portes du noir*, 2012

Endless, Nameless, in *Nevermind, 13 histoires grunge et noires*, 2013

Aux Éditions Camion Blanc

As-tu déjà oublié ?, in *La Souris Déglinguée : 30 nouvelles lysergiques*, 2011

Salut à toi, in *Bérurier Noir : 30 nouvelles noires*, 2012

Kizmiaz, in *The Cramps : 24 nouvelles noires*, 2013

Jack On Fire, in *Gun Club, 24 histoires pour Jeffrey Lee Pierce*, 2015

Aux Éditions Krakoen

Nineteen in *Stories of the Dogs : Histoires pour Dominique*, 2006

High Time, in *Stories of Little Bob : Histoires pour Roberto*, 2013

Autres publications

Mobilier urbain, in *Le Nouvel Observateur*, 12 juillet 2001

Rêves partis, Éditions Le Manuscrit, 2002

CDDeath, in *Abus Dangereux* n° 111, 2009

Les Vautours, in *Rock Hardi* n° 38, 2009

Rico, in *Ce singe monté au ciel* n° 3, Éditions Poussière, 2010

Prolongations, in *Les Hommes en noir*, Éditions Les Contrebandiers, 2011

Les Quais des brunes, in *Le Courrier Picard* du 30 juin 2013

Joy Maguène

Aux Éditions L'Encre parfumée de Lys

Ma Fée, in *Juste un moment d'amour*, 2015

Aux Éditions HQN

Entre tes bras, 2015

Aux Éditions du 38

Cellule de dégrisement, in *Tabous*, 2015

Clarissa Rivière (suite)

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Intrusion, 2012

Imprévu, 2013

Jeux de rôles, 2013

Souffrir pour être belle, 2013

Passage à l'acte, 2013

Le bal des pompiers, 2013

Vente des calendriers, 2013

Noël en famille, 2013

Recrutement, 2013

À grande vitesse, 2014

Premier amour, 2014

Désert, 2014

Jalousie féroce, 2014

La neige et le feu, 2014

Une semaine de vacances, 2015

Peines de cœur, 2015

Au bout du monde, 2015

Aux Éditions Édilivre

Amours de vacances, in Recueil de nouvelles érotiques, 2013

Aux Éditions L'ivre-book

Cher Directeur, in À toute volée, 2014

Les Yeux bandés, 2015

Aux Éditions Numeriklivres

Liaisons impudiques, avec des photographies de Pino, 2014

Aux Éditions L'Encre parfumée de Lys

Dîner de travail, in Tintamarre des sens, 2014

Lettres d'amour, in Juste un moment d'amour, 2015

Aux Éditions du 38

Donjons et dragons in Donjon, Tour Ouest, 2015

Joyeux anniversaire in Jeux de miroirs, 2015

Beau-père in Tabous, 2015

Le livre, les auteurs :

Auteurs : Lily Dufresne, Frédérique Gabert, Noann Lyne, Jean-Luc Manet, Joy Maguène, Clarissa Rivière, Jean-Philippe Ubernois, ChocolatCannelle

Couverture illustrée par Chairminator

Titre : FANTASMES 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur

Des activités, des professions qui suscitent des fantômes... Tel est l'objet de la série *Fantasmés*.

Dans ce premier volume : l'hôtesse de l'air et le surfeur. En huit nouvelles, les auteurs font évoluer ces personnages au gré d'une histoire sensuelle.

L'HÔTESSE DE L'AIR

« Sa voix de baryton la trouble et elle détourne le regard, fixe les mains du passager. Grave erreur. Elle imagine déjà les doigts longs, aux ongles manucurés, se glisser dans son chemisier ou remonter sa jupe. »

Le Huitième Ciel de Noann Lyne : Une hôtesse de l'air aimerait séduire son commandant de bord. Romantisme et érotisme sont intimement liés.

Pied-à-terre de Jean-Philippe Ubernois : Un homme se laisse captiver par une hôtesse de l'air qui sait ce qu'elle veut. Elle fait de lui sa chose.

Vol Madrid-Paris de Frédérique Gabert : Un avion privé transporte un homme fort attirant ; une hôtesse de l'air qui n'hésite pas à donner de sa personne.

Plaisirs passagers de Clarissa Rivière : Le fantasme entretenu par une hôtesse de l'air ? Les jeunes et timides passagers.

LE SURFEUR

« — *Ce serait dommage d'être venue pour rien. L'océan vous ouvre les bras.*

À ce moment-là, ce sont ses bras à lui que j'aimerais voir s'ouvrir. »

Vague à l'âme à Hossegor de Lily Dufresne : Des vacances en solitaire, le manque, la jalousie et... un providentiel surfeur.

Silver Surfer 2, le retour de Jean-Luc Manet : Un job d'animation pour une fête d'enfants. Heureusement, les mamans sont là.

Océan d'amour de ChocolatCannelle : Tahiti, une plage déserte, le corps-à-corps d'un couple et un surfeur qui ne manque rien de leurs ébats.

Escapade sensuelle de Joy Maguène : Où la nostalgie mènera-t-elle cette mère de famille débordée ?

La Collection **e-ros & bagatelle**, des récits érotiques tout en légèreté, des nouvelles délicatement excitantes !

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans la collection e-ros qui se veut dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des liseuses, tablettes et autres smartphones sans oublier « les bons vieux » ordinateurs.

Éditeur : Dominique Leroy

Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-86688-977-7

Dans la même collection, par auteur :

ADAMS, Virgile

La Bouchère, in *Rondes et sensuelles 2*

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy Kartner

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Denis

Venise for ever, avec Denis

BOUCHERON, Isabelle

Mon Cher Balmy

Sœur Gabrielle

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au Manoir, avec Chloé Saffy

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,

in *Lettres à un premier amant*
Sexagésime
L'Impératrice
La Chienne, in Domestiqué(e) s
Sexagésime 2, La Sarabande des cocus
Initiation d'un soumis dans la petite bourgeoisie
Voyeurs !
L'Homme de l'escalier, in Triolisme, Scènes à trois
personnages
Sexagésime 3, Ultimes Manuscrits
Aphrodite, in Rondes et sensuelles 2
La Soubrette

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in À
mon amante
Ma chère salope, in À mon amante
Chiche !, in Attachements
Le Chant du couple

CHATELYS (de la), Claire

Première de cordée, in Attachements

CHOCOLATCANNELLE

Bouteille de vin, in Gourmandises, récits libertins
Journal d'une sexothérapie
À L'Estaminet, Enquête sexuelle
Affaires classées X
Nathalie et ses bonnes œuvres

COLLINS, Christophe

K.O. technique, in Entre ses cordes

CONSTANCE, Martine
Domina, in *Rondes et sensuelles 1*

DELECTA, Corpus, avec VIRGILLES
Shéhérazade 2.0

DENIS
Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVIIe au XIXe siècle
Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec
Miriam Blaylock
Venise for ever, avec Miriam Blaylock

DERUSSY, Julie
Le Jeu de l'amour et des photographies, in *Triolisme*,
Scènes à trois personnages
L'amour nous rend liquides, avec Pauline DERUSSY
Hélène, fleur de soufre

DESDUNES, Roselys
Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

DESPIERRES, Flora
Mon Bel Intello, in *Rondes et sensuelles 1*

DOMINIQUELLE
Conchage ou bondage ?, in *Rondes et sensuelles 1*

DUFRESNE, Lily
Premiers émois d'une étudiante

FAUVET, Jacques
La Femme au comptoir, in *Rondes et sensuelles 2*
La Voisine, in *Rondes et sensuelles 2*

FILIDOR, Désie

Électrodynamique quantique haute tension, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

FLO

Cours particulier, in eXercices stylistiQues

La Véritable Histoire de Jeanneton

GABERT, Frédérique

Après la pluie, in Rondes et sensuelles 1

Perséphone, reine des morts, avec Lys SINCLAIR

GÉHIN, Karine

L'amour badine, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

GIER

Une Femme attachante, in Attachements

Décrochage, in Triolisme, Scènes à trois personnages

GIRAUDO, Alain

Palingénésie, Conte de l'Éros triste

De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste

Un Train initiatique, Conte de l'Éros triste

JIP

Macabres Cambrures

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline

Tulle doré

Shooting Mona

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam Blaylock

KAT, Miss

Créer des liens, in *Entre ses cordes*

Cadeau de Saint-Valentin, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in *Entre ses cordes*

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in *Lettres à un premier amant*

LILLOU

Soirée gourmande, in *Gourmandises, récits libertins*

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

Poupée de chair

LOURMEL, Stéphane

88-89, in *À corps et à cris*

LYNE, Noann

XX Elle, in *Rondes et sensuelles 2*

MILO-VACÉRI, Gilles

L'Anniversaire, Jeux libertins

Le Pensionnat, in À corps et à cris

Destin de femmes

Plateau télé, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Lisbeth-la-Rouge

MINETTE, P.

Prenez, ceci est mon corps in Gourmandises, récits libertins

NOIR, Monsieur

Escalier pour l'inconnu, in eXercices stylistiQues

Tiramisu libertin, in Gourmandises, récits libertins

OTZI, Xavier

Urbi et orbi, in Rondes et sensuelles 2

PALAUME

Cache-cache gourmand, in Gourmandises, récits libertins

PASINI, Fabrizio

Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana Smirnov

PERROTTE, Guillaume

Mon amour de F..., in À mon amante

Fenêtre sur couple

Le Bracelet électronique

PIKO

Humeur coquine, in eXercices stylistiQues

L'adieu, in *Lettres à un premier amant*
L'emprise des sens, in *Attachements*

RIVIERE, Clarissa
Excès de vitesse, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*
Il était temps, in *Rondes et sensuelles 2*

ROFFINELLA, Martine
Trois Jours de braise
Chienne de traîneau, in *Entre ses cordes*
Chienne de brosse, in *Domestiqué(e) s*

ROSABONNET
Une Folie d'escarpins, in *Rondes et sensuelles 1*
Massages indiens
Jardin secret

ROUX, Michel
Mon amante, in *À mon amante*

SAFFY, Chloé
Invitation au Manoir, avec Emma Cavalier
Adore

SINCLAIR, Lys
Perséphone, reine des morts, avec Frédérique GABERT

SMIRNOV, Tatiana
Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio Pasini

THIBAUD, Jean Claude
La Résidante du palais

L'Oiseau des pluies
Chevauchements

TORRENT, Erik
Chasseuses d'homme, in Triolisme, Scènes à trois personnages

TROUBLE, Fêteur (de)
Plus charnelle sera l'étreinte
À nos chairs amours, in Rondes et sensuelles 1

TYRAN, Danny
L'Envol, Une Découverte du BDSM
Bonne Fille, in À corps et à cris

UBERNOIS, Jean-Philippe
Le Candauliste
La Mère Michel, in Entre ses cordes

VAULT (de), Katlaya
Le Tourbillon de la vie
Gina, Récit lesbien

VIRGILLES
Shéhérazade 2.0 avec Corpus Delecta
Destin de femmes avec Gilles Milo-Vacéri

Fantasmés 1

L'Hôtesse de l'air

Le Surfeur

Une exploration des fantasmés que font naître l'hôtesse de l'air et le surfeur à travers des nouvelles écrites par huit auteurs.

Le recueil contient les textes suivants : *Le Huitième Ciel* de Noann Lyne, *Pied-à-terre* de Jean-Philippe Ubernois, *Vol Madrid-Paris* de Frédérique Gabert, *Plaisirs passagers* de Clarissa Rivière, *Vague à l'âme à Hossegor* de Lily Dufresne, *Silver Surfer 2, le retour* de Jean-Luc Manet, *Océan d'amour* de ChocolatCannelle et *Escapade sensuelle* de Joy Maguène.

Collection e-ros & bagatelle,
des récits érotiques tout en légèreté,
des nouvelles délicatement excitantes.

